



Tournage

Le tourneur est souvent "tourneur-fraiseur". Il fabrique, à partir d'une matière brute (comme un bloc d'aluminium), des pièces qui servent ensuite dans différents secteurs. Sur un tour, c'est l'outil qui avance sur la pièce. Sur une fraiseuse c'est la pièce qui avance vers l'outil.

Formation

Les Bac Pro et BTS techniciens d'usinage permettent d'apprendre les techniques du tournage et du fraisage. Le Certificat de Qualification Partitaire de la Métallurgie, proposé par l'UIMM, permet de valider, plus tard, les acquis professionnels. Plusieurs Bac Pro sont proposés dans l'ex-Basse Normandie : le pôle formation des industries technologiques - CFA de l'industrie Calvados et Manche à Caen ; Mécanique générale et de précision, usinage au lycée professionnel Paul Cornu à Lisieux. La même formation est proposée dans la Manche à Equeurdeville au lycée professionnel Edmond Doucet, à Saint-Lô au lycée professionnel Pierre et Marie Curie ou encore au lycée professionnel Napoléon à l'Aigle dans l'Orne. Plus d'informations sur : formation-industries-normandie.fr

Qualité

Le tourneur doit être rigoureux, habile et très minutieux. Il doit également savoir lire un plan ou un dessin industriel.

Secteurs

Le tourneur peut trouver du travail dans les secteurs de l'automobile, l'aéronautique et le spatial, le naval, le ferroviaire, l'électronique ou encore le numérique. Le salaire brut mensuel d'un débutant est d'environ 1450 euros.

Chiffres

Au premier semestre 2018, les métiers de l'usinage comptaient 995 entreprises en Normandie avec 3 821 salariés. 1 296 offres d'emploi étaient disponibles.

"J'adore la compétition"

Gabriel Saintrais va représenter la Normandie dans la catégorie tournage.

Gabriel Saintrais a hâte d'y être. Il va représenter la Normandie dans la catégorie "tournage" lors de la finale des Olympiades des métiers. "J'adore la compétition. C'est l'occasion de montrer ce que je vauds". Il espère que cette compétition lui ouvrira beaucoup de portes professionnelles. Son épreuve consistera à réaliser une pièce précise demandée par le jury en quatre heures. "On a envi-

ron une heure pour d'abord programmer ce que l'on va créer sur un logiciel spécial et puis trois heures pour réaliser". Gabriel se prépare avec assiduité et compte sur l'équipe normande pour le soutenir. "Le mental est très important".

Une extrême rigueur

Le jeune homme aura 20 ans au moment des Olympiades. Il est en 2ème année de BTS CPRP (Conception des processus de réalisation de produit) au Pôle Formations UIMM d'Evreux et réalise son apprentissage au sein de l'entreprise Lisi Medical à Hérouville Saint-Clair, spé-



Gabriel Saintrais a hâte d'être à la finale des Olympiades des métiers pour "montrer ce qu'il vaut".

cialisée dans les prothèses de hanches, d'épaules, de genoux. "Je réalise les outils qui vont servir pour faire les moules pour fabriquer les prothèses". Pour exercer le

métier de tourneur, Gabriel préconise une grande concentration. "Il faut être également rigoureux. Une erreur peut très vite arriver et là il faut tout recommencer".



Laurent Psuja, pôle formation des industries technologiques

Montre, téléphone, appareil photo, électroménager, aéronautique... Les métiers de tourneur et de fraiseur consistent à fabriquer des objets de notre quotidien.

"Il faut être minutieux"

Maël Boustouler est en finale des Olympiades des métiers dans la catégorie soudage.

À 20 ans, Maël Boustouler s'est hissé en finale des Olympiades des métiers dans la catégorie soudage. Employé aux Constructions Mécaniques de Normandie (CMN) basé à Cherbourg dans la Manche, il soude essentiellement des coques de bateaux. Du fait de la précision du métier, les soudeurs qualifiés sont extrêmement demandés. Après son bac professionnel à Equeurdeville, Maël a pu effectuer son appren-

tissage au sein de son entreprise actuelle. "Le bateau, c'était nouveau pour moi, explique-t-il. J'en apprendrais tous les jours dans ce métier, notamment sur les différents procédés de soudure".

La pratique encore et toujours

Pour le jeune homme, la minutie et la patience sont les principales qualités à avoir pour exercer ce métier à la perfection. "Il faut bien s'assurer que la pièce soudée correspond à ce qui a été demandé". Plus que par la théorie, ce métier s'apprend en pratiquant encore et toujours, "il faut toujours



Maël Boustouler, 20 ans, en finale des Olympiades des métiers dans la catégorie soudage.

avoir envie de faire". Comme pour tous les candidats en finale des Olympiades des métiers, cette compétition pourra lui ouvrir des opportunités de travail et un car-

net d'adresses. Maël se voit bien rester dans le secteur naval encore un moment et pourquoi pas "encadrer et être responsable d'une équipe de soudeurs".



Soudeur

Le soudeur assemble soit par fusion soit en ajoutant du métal, différents éléments qui composent un navire, un chauffe-eau, un avion...

Formation

Après la 3e : il faut compter deux ans pour préparer un CAP réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage. Ensuite, on s'orientera vers un Bac Pro technicien en chaudronnerie industrielle ou en MC technicien en soudage. À Caen : pôle formation des industries technologiques. Dans la Manche: Lycée professionnel Edmond Doucet à Equeurdeville. À la rentrée 2018, un BAC Pro Technicien en Chaudronnerie Industrielle a également ouvert dans la Manche, à Saint-Lô au lycée polyvalent Curie/Corot. Le soudeur doit posséder un certificat ou un agrément renouvelable tous les ans pour pouvoir exercer son métier. Plus d'informations sur : formation-industries-normandie.fr

Qualités

La dextérité est essentielle. Le soudeur travaille sur de nombreux matériaux souvent propres et sensibles comme l'inox. Le métier de soudeur nécessite une très bonne condition physique. Le travail se fait essentiellement debout et requiert une grande concentration.

Secteurs

Le soudeur peut travailler dans l'automobile, le bâtiment et les travaux publics ou encore dans la construction aéronautique, ferroviaire et naval. Le salaire brut mensuel d'un débutant tourne autour de 1430 euros.

Chiffres

Au premier semestre 2018, la Normandie compte 556 entreprises pour les métiers en soudage manuel et 1706 salariés. À cette période-là, 570 offres d'emploi étaient disponibles.



Marie-Noëlle Potier, directrice du lycée Edmond Doucet à Equeurdeville-Hainneville
"Il faut beaucoup de rigueur dans ce métier. Les mentions complémentaires de techniciens de soudage sont forcément un plus auprès des entreprises. Les certifications également."



Lia Auvray, responsable administrative et financière du groupe FPM
"Soudeur est un poste clé chez nous puisque nous fabriquons de la tuyauterie et de chaudronnerie en inox. Nous avons 12 apprentis et c'est pour nous un vivier."